

## **BALADE DANS LE MARAIS – Vendredi 6 Mars 2020 – 24 participants**

Notre rendez-vous à lieu devant la façade de l'église Saint-Gervais – Saint-Protais.

Bâtie sur les fondations du premier bâtiment connu rive droite à Paris, à savoir une petite basilique dédiée aux frères jumeaux martyrisés à Milan au temps de Néron, dont on trouve l'existence dès la fin du IV<sup>e</sup> siècle, elle est de ce fait l'église de la plus ancienne Paroisse sur la rive droite de la Seine. Elle possède une grande variété de vitraux réalisés depuis la Renaissance : « *La Sagesse de Salomon, Le Mariage de la Vierge et la Vierge au Temple, La Résurrection de Lazare....*, de magnifiques fresques dans la Chapelle de la Vierge.... des tableaux de Saint Grégoire et Saint Vital intercédant pour les âmes du Purgatoire, des statuettes...

Après avoir traversé l'église, nous nous rendons rue François Miron pour voir aux numéros 11 et 13 deux maisons de style médiéval, avec des colombages d'époque encore visibles. Sur la façade de la première maison, on peut lire « *A l'enseigne du Faucheur* » et sur la seconde « *l'enseigne du Mouton* ». A gauche, dans une petite rue médiévale, « *le Cloche Perce* », restaurants, marchand de vin.... A droite rue Geoffroy-l'Asnier, des bâtiments remarquables et un lieu de mémoire, le centre de documentation juive, organisé du Mémorial de la Shoah. Au 68 rue François Miron, nous admirons l'Hôtel de Beauvais construit à partir de 1654 par Antoine Le Pautre, 1<sup>er</sup> architecte du Roi, pour Catherine Bellier, épouse de Pierre de Beauvais et 1<sup>ère</sup> femme de chambre de la reine Anne d'Autriche, pour service rendu. Ces lieux ont accueilli pour quelques mois le jeune Mozart, sa sœur et leur père Léopold. Après avoir été restauré, il accueille depuis 2004 La Cour Administrative d'Appel à Paris. Nous empruntons alors la rue de Fourcy où se trouve La Maison Européenne de la Photographie (MEP), centre d'exposition de la photographie ouvert en Février 1996, et l'Hôtel Charpentier de Fourcy, datant de 1677.

Rue des Nonnains-d'Hyères, l'Hôtel d'Aumont, commande de Michel-Antoine Scaron, prévôt d'Henri IV, à l'entrepreneur M. Villedo qui l'achève avec l'aide des architectes Mansart et Le Vau, a été racheté par le Tribunal Administratif de Paris en 1956.

Nous sommes alors devant L'hôtel de Sens construit par l'archevêque Tristan de Salazar entre 1475 et 1519. qui abrite, à partir de 1961, la Bibliothèque Forney, consacrée aux Beaux-Arts et aux Arts Décoratifs. Son jardin typiquement français est ouvert au public.

La rue des Jardins Saint-Paul a la particularité de longer la plus longue portion encore existante de l'enceinte de Philippe Auguste. Rue Saint-Paul, son côté ouest, entre les rues de l'Ave-Maria et Charlemagne, longe le Village Saint-Paul et forme un ensemble de cours intérieures reliées avec l'église Saint-Paul-Saint-Louis par une porte latérale.

Précédemment appelée Saint-Louis-des-Jésuites, c'est un édifice religieux construit au 17<sup>ème</sup> siècle par les architectes jésuites Etienne Martellange et François Derand, sur ordre de Louis XIII, dont la façade comporte 3 niveaux : les 2 premiers, d'ordre corinthien, le niveau supérieur, d'ordre composite (base ionique, fût de colonne dorique, chapiteau à volute ionique combiné à des feuilles d'acanthé corinthien). Au second niveau, 2 niches contiennent les statues de Sainte Aure (nommée Abbessse de Paris par St Eloi de 633 à 666) et de Sainte Catherine. Au 3<sup>ème</sup> niveau, la statue de Saint-Louis est due à Eugène-Louis Lequesne. A l'intérieur, le grand orgue de tribune, l'orgue de chœur, un tableau d'Eugène Delacroix « *Le Christ en agonie au jardin des oliviers* », « *La mort de Saint Louis* » de Jacques de Létin. Une « *Vierge douloureuse* » de Germain Pilon. A droite une plaque à la mémoire de 5 prêtres de la paroisse Saint-Paul assassinés. Une curieuse inscription, presque effacée, « *République Française ou la Mort* », les coquilles de 2 bénitiers offertes par Victor Hugo à l'occasion du mariage de sa fille, Léopoldine.

La rue *Pavée*, fut l'une des premières de ce quartier à être pavée. Au n° 10 s'élève une Synagogue construite en 1913 par le maître parisien de l'Art Nouveau, Hector Guimard. Rue Cuvée, la demeure de Diane de France fille légitimée du roi Henri II, connue de nos jours sous le nom d'Hôtel Lamoignon est devenue Bibliothèque de la Ville de Paris.

Rue Sévigné, l'Hôtel Carnavalet est l'ancienne demeure de Mme de Sévigné construite fin du 16<sup>ème</sup> siècle : les sculptures qui ornent ses façades sont attribuées à Jean Goujon. Dans la cour, les 4 figures des 4 saisons, représentées par des personnages entre les fenêtres du 1<sup>er</sup> étage sont surmontées des signes du zodiaque correspondants (le Bélier pour le Printemps, le Cancer pour l'Été, la Balance pour l'Automne et le Capricorne pour l'Hiver).

Nous arrivons place des Vosges, ancienne place Royale, commandée par Henri IV : le premier endroit à s'être acquitté de l'impôt sous la révolution française. Composée de 37 pavillons, les plans de la place furent confiés par Henri IV aux architectes Jacques Androuet

du Cerceau et Claude Chastillon (démarré en 1605, achevé en 1612). Le centre de la place des Vosges est occupé aujourd'hui par le square Louis XIII, bordé de rangées d'arbres avec au centre 4 fontaines.

Nous terminons la promenade par la cour et le jardin de l'Hôtel de Sully, dont la porte du bâtiment principal est flanquée de 2 sphinges qui trônent sur le perron. Les 2 statues sculptées en haut-relief, qui encadrent la fenêtre surmontant l'entrée du bâtiment, représentent l'Automne à gauche et l'Hiver à droite. Les figures ornant l'aile gauche de la cour représentent l'Eau et la Terre, celles de l'aile droite représentent l'Air et le Feu.

Une belle balade dans l'un des plus anciens et plus beaux quartiers de Paris !

Colette MUYLAERT